



***Adab Al-Rafidayn
Journal***

Refereed Scientific Journal

Issued by

The College of Arts

Issue No : seventy two

Year: Forty Eight

Mosul

2018A.D. / 1439A.H.

Advisory Board

- Prof. Dr. Wafaa Abdullatif Abdulaali
University of Mosul /Iraq(English Language)
- Prof. Dr. Jumaa H. M. Al-Bayyati
University of Kirkuk /Iraq (Arabic Language)
- Prof. Dr. Qays H. H. Al-Janabi
University of Babylon (History and Civilization)
- Prof. Dr. Hameed Ghafil Al-Hashimi
*International University of Islamic Sciences/ London
(Sociology)*
- Prof. Dr. Rihab Faiz Ahmed Sayd
*University of Beni Suef/ Egypt (Information and
Librarianship)*
- Prof. Khalid Salim Ismail
University of Mosul / Iraq (Iraqi's Ancient Languages)
- Asst. Prof. Dr. Alaauldeen A. Al-Gharrayba
University of Zaytouna/ JORDAN (Linguistics)
- Asst. Prof. Dr. Mustafa A. Doyydar
University of Teeba/ KSA (Islamic History)
- Asst. Prof. Dr. Ruqayya A. Bo-Snan
*University of Prince Abdul-Qadir/ ALGERIA
(Media Sciences)*

The opinions presented in this journal are those of the authors,
and do not necessarily reflect the opinions of the editorial staff
or the policy of the College of Arts

All correspondence to be addressed in the name of the
Editor-in-Chief

College of Arts – University of Mosul – Republic of Iraq

E-mail: adabarafidayn@gmail.com

Adab Al-Rafidayn Journal



A refereed journal concerned with the publishing of
scientific researches in the field of arts and humanities
both in Arabic and English

Vol. Seventy Two

Year: Forty Eight

Editor-in-Chief

Prof. Dr. Shafeeq Ibrahim Salih Al-Jubouri

Secretary

Asst. Prof. Dr. Bashar Akram Jmeel

Editorial Staff

-
- Prof. Dr. Mahmood S. Ismail
 - Prof. Dr. Abdulrahman A. Abdulrahman
 - Prof. Dr. Ali A. Khidher Al-Maamari
 - Prof. Dr. Moaid A. Abd Al-Hasn
 - Prof. Dr. Ahmed I. Khedr Al-Lhebi
 - Prof. Dr. Ziaad k. Mustafa
 - Asst. Prof. Dr. Sultan J. Sultan
 - Asst. Prof. Kutaiba SH. Ahmed

Linguistic Revision and Follow-up

-
- | | |
|--|----------------------|
| • Lect. Dr. Shaibaan A. Ramadaan Al-Shaibani | Follow-up Manager |
| • Asst. Prof. Osama H. Ibrahim | English Reviser |
| • Lect. Dr. Khalid H. Edan | Arabic Reviser |
| • Co-translator Iman J. Ameen | Follow-up |
| • Co-translator Najlaa A. Hussein | Follow-up |
| • Co-Programmer Ahmed I. Abdul-Ghani | Electronic Publisher |
-

CONTENTS

Title	Page
The Use of Couplet in Translating Religio-Legal terms from Arabic into English Asst Prof. Dr. Luqman A. Nasser	1 - 20
/l / in the Definite Article in Mosuli Arabic: Divergence from Assimilation Rules in Standard Arabic Lect. Anmar H. Saeed	21 - 40
Transformation in Anne Sexton's Fairy-tale Poems Lect. Shaymaa Zuhair Al-Wattar	41 - 62
The Potential Meaning Conveyed by Comment Clauses as Pragmatic Markers Lect. Layth N. Muhammed	63 - 84
L'amour dans " Paul et Virginie de Bernardin de Saint - " "Pierre Asst. Lect.Saad Sajd Fattah	85 - 106
The Clause as Exchange in English and Arabic With Reference to Translation Asst. Lect. Saba Jassim Mohammad	107 - 122
A study of Cohesive Devices in "Death of a son Asst. Lect.Rand Zuhair	123 - 142

L'amour dans
" Paul et Virginie "
de
Bernardin de Saint – Pierre
 Asst. Lect.Saad Sajd Fattah *

تأريخ القبول: ٢٠١٤/٤/٢

تأريخ التقديم: ٢٠١٤/١/٢

Introduction

Sans doute, l'amour est considéré comme l'un des sujets les plus importants dans la littérature française du XVIIIe siècle , surtout dans le mouvement préromantique. Parce que l'amour joue un rôle majeur dans les événements de *Paul et Virginie* et pour bien comprendre quelques-uns de ses détails, on fait quatre étapes: Premièrement, on essaie d'étudier la définition la plus exhaustive de "l'amour". Deuxièmement, on cite les quatorze synonymes de "l'amour" abordés dans ce roman. Troisièmement, on vise à montrer les antonymes de l'amour dont Bernardin donne six. Quatrièmement, on présente les formes de l'amour abordées par l'auteur de ce chef-d'œuvre de la littérature française qui a occupé la quatrième place parmi cent romans les plus lus au vingtième siècle. Le roman parle d'histoire de l'amour de deux jeunes pauvres qui vivent ensemble depuis leur naissance à l'île Maurice, État insulaire du sud-ouest de l'océan Indien à environ 900 Km à l'Est de Madagascar et à moins de 200 Km de la Réunion. Ils continuent à s'aimer même après leur séparation, parce que Virginie se trouve obligée de partir pour Paris afin d'hériter sa tante après sa mort et d'aider ensuite Paul, avec la fortune de l'héritage, à réaliser le projet du mariage. Tous les deux vont se revoir et se réunir par le lien du mariage, mais sur le chemin du retour, la catastrophe du naufrage assassine à jamais leur union et leur espérance, à voir leur amour se concrétise. Les conséquences de cet accident sont dévastatrices pour Paul: À cause de la sauvagerie

* Dept. of French/ College of Arts / University of Mosul .

de la mer faisant la mort de Virginie par immersion sous la vue de Paul, le désespoir ainsi que le drame de Virginie ne permettent pas de Paul de survivre sans son unique amour, parce que tous les deux se lient mutuellement d'un très tendre amour.

I. La définition de l'amour

Paul et Virginie, l'œuvre romanesque en prose présentant deux jeunes héros réels et écrit par Bernardin de Saint-Pierre en 1784, commémore la morale et la Providence naturelle en parlant d'un amour sincère et fidèle sur le plan spirituel. Leurs deux mères, n'ayant pas goûté le plaisir de la vie, ont ensemble élevé ces deux jeunes amoureux loin de la France, plus précisément, dans une île située dans l'océan indien où leur amour partagé a été incomparable : " À l'île de France – l'île Maurice –deux françaises éprouvées par la vie, qui ont, l'une un fils, Paul, l'autre une fille, Virginie, ont reconstitué une petite société idéale dans un cadre d'une beauté paradisiaque. Les deux adolescents s'aiment d'un pur amour." ¹ Alors, ce jeune homme et cette jeune fille qui sont mutuellement attachés par l'affection et l'amour, ont, chacun d'eux, un petit nom très significatif pour indiquer le refus par Paul, ainsi que le sacrifice par Virginie "Le personnage a en général un nom, qui peut donner une indication sur son caractère " ². En d'autres termes, le sens de ce substantif "Paul " signifie celui qui est religieux retiré dans un lieu écarté et mène une vie heureuse et solitaire dans un ermitage loin des hommes qu'il ne connaît pas du tout. En outre, le sens de ce nom propre "Virginie " signifie celle qui se sent d'un sentiment de honte, de gêne qu'une personne éprouve à envisager des choses de nature sexuelle. " ... Le roman de Bernardin porte dans son titre seul le signe du refus et du sacrifice : Paul l'ermite, le bienheureux solitaire, ignore les hommes d'une ignorance absolue; Virginie est, par son nom, placée sous le signe de la pudeur extrême.[...] Des

¹ Michel BOUTY, *Dictionnaire des œuvres et des thèmes de la littérature française*, Hachette, Paris, 1985, p.209.

² Pierre-Louis Rey, *Le roman et la nouvelle*, collection PROFIL, Hatier, Paris, 2002, p.74.

êtres naturels sans doute, mais surtout amoureux."³ Or, les deux substantifs présentent une figure emblématique de l'ermitage en ce qui concerne Paul, et de la pudicité pour ce qui concerne Virginie. En bref, Bernardin, notre écrivain-peintre, indique aussi du point de vue symbolique, que Paul symbolise, dans cet ouvrage, la nature dans l'île Maurice ; et que Virginie symbolise, dans ce livre, la vertu dans toute sa vie; et tous les deux constituent l'un à côté de l'autre un vrai bonheur ." *Paul et Virginie, quatrième volume des Études sur la nature (1784) pastorale à succès, parle des deux seuls berceaux du bonheur que sont la nature et la vertu.*"⁴

Quant au sens de l'amour, il présente non seulement un facteur majeur dans la vie sociale sur l'île Maurice, mais encore un bon sentiment occupant une place importante dans l'intuition ainsi que la psychologie de Paul et Virginie. Alors, le mot "amour" constitué de cinq lettres "*désigne un sentiment d'affection et d'attachement envers un être ou une chose, qui pousse ceux qui le ressentent à rechercher une proximité, pouvant être physique, spirituelle ou même imaginaire, avec l'objet de cet amour, et à adopter un comportement particulier (plus ou moins rationnel) en conséquence.*"⁵ Alors, l'amour indique un état affectif complexe, assez stable et durable que l'homme se sent à l'égard d'un autre vivant ou d'une chose touchable, et dans ce cas, cet état crée un rapprochement sur le plan physique, spirituel ou imaginaire entre un groupe d'homme (constitué de deux, de trois ou plus) ou entre l'homme et la chose, avec une bonne conduite ." *Les devoirs de la nature ajoutaient encore au bonheur de leur société. Leur amitié mutuelle redoublait à la vue de leurs enfants, fruits d'un amour également infortuné.[...] ainsi ces deux petits enfants , privés de tous leurs parents, se remplissaient de sentiments plus tendres que ceux de fils et de fille, de frère et de sœur, quand ils venaient à être changés de mamelles par les deux amies qui leur avaient donné le*

³ BERNARDIN DE SAINT-PIERRE, *PAUL ET VIRGINIE*, Librairie Larousse, Paris, 1972, p.10.

⁴ L. Forges, *histoire littéraire du Moyen-Âge au XVIII e siècle*, Librairie Vuibert, Paris, 1985, p.119.

⁵ <http://www.Amour-wikipédia.mht>. Consultée Le 08.12.2011 à 05:Y •

jour."⁶ Voyons maintenant la signification de l'amour en abordant les synonymes de l'amour dans ce roman.

II. Les synonymes de l'amour

Pour bien comprendre la signification de l'amour, il est préférable de montrer d'une manière précise les mots ayant un sens identique ou très voisin de l'amour avec des exemples tirés de *Paul et Virginie*; c'est-à-dire, les synonymes de l'amour :

1-L'adoration représente un "*culte rendu à un Dieu, à des choses sacrées.*"⁷ "*Mon enfant, lui disait- elle, adresse -toi à Dieu, qui dispose à son gré de la santé et de la vie.*"⁸ "*Toute la famille tremblante priait Dieu dans la case de Mme de la Tour, dont le toit craquait horriblement par l'effort des vents.*"⁹ "*Un dimanche, au lever de l'aurore, leurs mères étant allées à la première messe à l'église des Pamplémousses, une négresse marronne se présenta sous les bananiers qui entouraient leur habitation.*"¹⁰ Dans le premier exemple, Bernardin utilise "*adresse-toi à Dieu*" pour indiquer que Mme de la Tour et sa fille sont deux bonnes croyantes qui aiment Dieu; et que les deux personnages adorent Dieu afin de trouver l'aide de sa part. Dans le second, le verbe "*priait Dieu*" est à l'imparfait, et signifie que tous les membres de la famille rendaient un culte à Dieu à un certain moment. Et cette scène montre que les personnages du roman cachent dans leurs cœurs un amour fervent et un culte passionné envers Dieu. Dans le troisième, "*leurs mères étant allées à la première messe à l'église des Pamplémousses*" exprime l'habitude des deux mères de ne pas manquer à pratiquer l'adoration de Dieu dans l'édifice consacré au culte de la religion chrétienne. Passons à un autre sujet aussi important que l'adoration, c'est l'affection.

⁶ BERNARDIN DE SAINT-PIERRE, op.cit, p.27.

⁷ Alain Rey, *LE ROBERT MICRO*, dictionnaire d'apprentissage de la langue française, Imprimé en France par Maury-Eurolivres, avril 2000, p.19.

⁸ BERNARDIN DE SAINT-PIERRE, op.cit, p.62.

⁹ Ibid, p.63.

¹⁰ Ibid, p.33.

2-L'affection signifie un "*sentiment tendre qui attache à quelqu'un.*"¹¹ "*Leur affection mutuelle[Paul et Virginie] et celle de leurs mères occupaient toute l'activité de leurs âmes.*"¹² Bernardin dessine l'une des meilleures images de l'amour entre les deux héros du roman *Paul et Virginie* et les deux femmes qui ont mis au monde ces deux enfants en évoquant que, d'une part, Paul affectionne beaucoup sa bien-aimée Virginie, et que Virginie est attachée fortement à Paul, de l'autre part, Paul et Virginie ne s'intéressent qu'à avoir de l'affection pour leurs mères. Autrement-dit, il y a entre Paul et Virginie une affection fraternelle et entre les deux enfants et leurs mères une affection maternelle. Regardons maintenant un autre sens de l'amour, c'est l'altruisme.

3-L'altruisme indique la "*disposition à s'intéresser et à se dévouer à autrui.*"¹³ "*Elle [La négresse] ajouta : ((Je voulais aller me noyer; mais sachant que vous demeuriez ici, j'ai dit : Puisqu'il y a encore de bons blancs dans ce pays il ne faut pas encore mourir .)) Virginie, tout émue, lui répondit: ((Rassurez-vous, infortunée créature ! Mangez, mangez)); et elle lui donna le déjeuner de la maison, qu'elle avait apprêté. L'esclave en peu de moments le dévora tout entier.*"¹⁴ Cet exemple aussi affirme que Virginie n'est pas égoïste, au contraire, elle est altruiste parce qu'elle agit par altruisme, non pour son intérêt lors qu'elle a donné à la négresse le repas de sa famille malgré sa pauvreté. Et cette image d'altruisme de Virginie reflète certainement non seulement la propension de Virginie à aider et à aimer les esclaves, mais encore le dévouement de Virginie pour la négresse. Il y a aussi l'amitié qui a rapport à ce que l'on cherche.

4-L'amitié n'est qu'un "*sentiment réciproque d'affection ou de sympathie qui ne se fonde ni sur les liens du sang, ni sur l'attrait sexuel.*"¹⁵ Donc, en écrivant la scène suivante, Bernardin a eu tendance à nous faire voir que Paul et Virginie se lient d'une affection mutuelle en l'absence de liens de famille et d'attirance

¹¹ Alain Rey, op.cit, p.22.

¹² BERNARDIN DE SAINT-PIERRE, op.cit, p.29.

¹³ Alain Rey, op.cit, p.38.

¹⁴ BERNARDIN DE SAINT-PIERRE, op.cit, p.34.

¹⁵ Alain Rey, op.cit, p.42.

sexuelle entre eux. " *Leur éducation ne fit que redoubler leur amitié en la dirigeant vers leurs besoins réciproques.*" ¹⁶ Et il ne faut pas oublier d'indiquer l'objet de l'ange que Bernardin a donné dans son roman.

5-L'ange est une " *personne qui agit en tant que protecteur, bienfaiteur d'une autre .*" ¹⁷ "*-Ange de Dieu [Virginie], repartit la négresse, je vous suivrai partout où vous voudrez.*" ¹⁸ La parole de la négresse adressée à Virginie donne l'impression que Virginie a été comme une personne dotée de toutes les qualités parce qu'elle a fait du bien, et a apporté une aide généreuse à la négresse. C'est-à-dire, à la vue de la négresse, Virginie n'est pas comme un être normal, elle ressemble à l'ange dans ses comportements qui veut le bien même pour les étrangers. "*Les autres personnes de ces livres les estiment et les désignent comme des anges sur la terre*"¹⁹. Considérons parallèlement la question de l'attachement dont l'auteur a parlé dans son chef-d'œuvre.

6-L'attachement signifie le " *sentiment d'affection durable qui unit aux personnes ou aux choses.*" ²⁰ Dans le paragraphe suivant, Bernardin a essayé d'éclaircir le fort lien qui unit l'esprit des deux enfants. C'est-à-dire, il est évident que Paul et Virginie ont éprouvé une affection de nature à durer longtemps parce que tous les deux ne peuvent pas s'isoler et ils ont l'habitude de se voir tout le temps. "*Rien en effet n'était comparable à l'attachement qu'ils se témoignaient déjà. Si Paul venait à se plaindre, on lui montrait Virginie; à sa vue il sourit et s'apaisait. Si Virginie souffrait, on en était averti par les cris de Paul; mais cette aimable fille dissimulait*

¹⁶ BERNARDIN DE SAINT-PIERRE, op.cit, p.28.

¹⁷ *DICTIONNAIRE UNIVERSEL*, 5e édition, Imprimé en France par Pollina, Hachette Edicef, Paris, 2008, p.59.

¹⁸ BERNARDIN DE SAINT-PIERRE, op.cit, p.34.

¹⁹ Veronika Toralová, *Le thème de la nature dans la sensibilité pré-romantique: Paul et Virginie, Atala, René*, Mémoire, Directeur de recherche: doc. Ph Dr. Marie Voždová, PhD., Olomouc, 2010, p.52.

²⁰ Alain Rey, op.cit, p.83.

aussitôt son mal pour qu'il ne souffrit pas de sa douleur."²¹ Et puis, le synonyme suivant est un point très important chez Bernardin.

7-La charité est un "*bienfait envers les pauvres.*"²² Bernardin a tendance à ne pas manquer de jeter de la lumière sur la charité avec laquelle Virginie traite la négresse marronne en lui permettant de prendre le repas du milieu de la journée sans consulter sa famille. "*Elle [Une négresse marronne] se jeta aux pieds de Virginie, qui préparait le déjeuner de la famille, et lui dit : ((Ma jeune demoiselle, Ayez pitié d'une pauvre esclave fugitive; il y a un mois que j'erre dans ces montagnes demi-morte de faim. [...] Virginie, tout émue, lui répondit: ((Rassurez-vous, infortunée créature ! Mangez, mangez)) ; et elle lui donna le déjeuner de la maison, qu'elle avait apprêté. L'esclave en peu de moments le dévora tout entier.))*"²³

"*Vous pourrez écouter votre bon cœur, faire du bien aux pauvres .*"²⁴ Là, il faut se rendre à l'évidence que dans l'objectif de montrer la générosité, l'hospitalité et l'indulgence de Virginie qui ne viennent que de sa charité pour la pauvre esclave, Bernardin vise à faire voir ses lecteurs ces bonnes qualités à partir du moment où la pauvre esclave vient demander quelque chose à manger de la part de Virginie, et la dernière, disposant à sacrifier son intérêt personnel, reçoit la pauvre esclave sous son toit et la fait manger généreusement le repas de la famille. Et nous avons aussi le thème du cœur qui montre les bons comportements de Paul vers Virginie.

8-Le cœur signale la "*bonté et les sentiments altruistes.*"²⁵ Paul n'hésite pas à faire tout ce qu'il peut pour apporter le bonheur à son amie; c'est pourquoi il est arrivé à apporter des nids d'oiseaux de la forêt pour les mettre dans le lieu préféré par Virginie. Ce travail affirme non seulement l'amour de Paul vers Virginie, mais encore sa cordialité, sa générosité et sa bonté pour Virginie. "*Paul, voyant que ce lieu était aimé de Virginie, y apporta de la forêt voisine des nids de toute sorte d'oiseaux. Les pères et les mères de ces oiseaux*

²¹ BERNARDIN DE SAINT-PIERRE, op.cit, p.28.

²² Alain Rey, op.cit, p.207.

²³ BERNARDIN DE SAINT-PIERRE, op.cit, pp.33-34.

²⁴ Ibid, p. 72.

²⁵ Alain Rey, op.cit, p.238.

*suivirent leurs petits, et vinrent s'établir dans cette colonie."*²⁶

Méditons, en outre, le désir de Virginie dans le neuvième point.

9-Le désir indique l' "*envie d'obtenir quelque chose pour en avoir du plaisir.*"²⁷ Donc, à la suite de l'ouragan qui détruit le lieu du repos de Virginie, elle a eu le désir de voir de nouveau son lieu préféré où elle peut se reposer toute seule du temps en temps. "*Le premier désir de Virginie fut de revoir le lieu de son repos.*"²⁸ Par ailleurs, il est indispensable de projeter de la lumière sur le dévouement qui concerne le vif sujet suivant.

10-Le dévouement veut dire l' "*action de sacrifier sa vie, ses intérêts à une personne, à une communauté, à une cause.*"²⁹ Ainsi, le comportement de Paul a réussi à montrer une très importante preuve de dévouement en faveur de Virginie en sacrifiant sa vie, en vain, pour sauver la vie de Virginie lors du naufrage. "*Paul allait s'élaner à la mer, lorsque je le saisis par le bras : ((Mon fils, lui dis-je, voulez – vous périr ? – Que j'aie à son secours, s'écria-t-il, ou que je meure !)) [...] Paul alors s'avança vers le Saint-Géran, tantôt nageant, tantôt marchant sur les récifs. [...] Elle [La mer] le couvrait d'énormes voutes d'eau qui soulevaient tout l'avant de sa carène, et rejetaient bien loin sur le rivage le malheureux Paul, les jambes en sang, la poitrine meurtrie, et à demi-noyé. A peine ce jeune homme avait – il repris l'usage de ses sens qu'il se relevait et retournait avec une nouvelle ardeur vers le vaisseau.*"³⁰ Ensuite, réfléchissons sur l'entente concernant ce dont il faut parler.

11-L'entente exprime "*le fait de s'entendre et de s'accorder; l'état qui en résulte.*"³¹ Il semble que l'exemple suivant indique deux choses: En premier lieu, les fortes relations amicales entre la famille de Mme de la Tour et celle de Marguerite, parce que les deux familles s'aiment beaucoup; en deuxième lieu, l'accord parfait résultant de leur sort qui les a réunies ensemble dans ce bassin loin

²⁶ BERNARDIN DE SAINT-PIERRE, op.cit, p.49.

²⁷ Alain Rey, op.cit, p.371.

²⁸ BERNARDIN DE SAINT-PIERRE, op.cit, p.63.

²⁹ Alain Rey, op.cit, p.383.

³⁰ BERNARDIN DE SAINT-PIERRE, op.cit, p.121.

³¹ Alain Rey, op.cit, p.471.

de la France. " *Après avoir fait ces deux partages j'engageai ces deux dames à les tirer au sort. La partie supérieure échut à Mme de la Tour, et l'inférieure à Marguerite. L'une et l'autre furent contentes de leur lot.*" ³² Et puis, il faut examiner le sens de la passion entre les deux familles qui se répète plusieurs fois dans ce roman.

12-La passion est un "*amour ardent qui apparaît comme une inclination puissante et durable.*" ³³ Donc, le dialogue entre Marguerite et sa voisine Mme de la Tour à propos de l'amour intense entre Paul et Virginie donne l'impression que les deux jeunes ont un état intellectuel affectif puissant qui domine la vie mentale de Paul et Virginie. " *Cependant Marguerite disait à Mme de la Tour : ((Pourquoi ne marions – nous pas nos enfants? Ils ont l'un pour l'autre une passion extrême dont mon fils ne s'aperçoit pas encore.*" ³⁴ Étudions maintenant la signification de la tendresse dans l'écrit de Bernardin.

13-La tendresse signifie un "*sentiment tendre pour quelqu'un.*" ³⁵ Il est avéré que la conversation entre Mme de la Tour et le vieil homme exprime, d'un côté, la grande inquiétude de Mme de la Tour sur l'avenir de sa fille Virginie si un jour Mme de la Tour cesse de vivre et laisse Virginie toute seule; d'un autre côté, le sentiment tendre d'amour de la mère envers sa fille ravissante qui s'agrandit peu à peu avec beaucoup de tendresses et de beautés, et qui se trouve jour après jour dans une situation délicate sans mari, ni argent. " *Cependant Mme de la Tour, voyant sa fille se développer avec tant de charmes, sentait augmenter son inquiétude avec tendresse. Elle me disait quelquefois : ((Si je venais à mourir, que deviendrait Virginie sans fortune ?)) "* ³⁶ À la fin, nous devons aborder la vénération que l'auteur a présentée avec le principal personnage féminin, l'héroïne Virginie.

³² BERNARDIN DE SAINT PIERRE, op.cit, p.24.

³³ Alain Rey, op.cit, p.949.

³⁴ BERNARDIN DE SAINT-PIERRE, op.cit, p.65.

³⁵ Alain Rey, op.cit, p.1313.

³⁶ BERNARDIN DE SAINT-PIERRE, op.cit, p.31.

14-La vénération signale le *"profond respect que l'on éprouve pour quelqu'un."*³⁷ La réplique de Virginie, si- dessous, affirme que malgré sa volonté de rester avec Paul, Virginie a à voyager pour sa tante habitant en métropole, loin de l'île Maurice, afin de s'éduquer et d'hériter sa tante après sa mort, du fait que la volonté de sa mère et de son confesseur qui l'oblige à partir pour la France; Alors, cette position indique que Virginie a pour sa mère et son prêtre une véritable vénération et un respect quasi religieux, étant donné qu'elle se soumet à tous les deux en se conformant à ce qu'ils ordonnent. *" Il faut, répondit Virginie, que j'obéisse à mes parents, à mon devoir."*³⁸ À ce moment, traitons les antonymes de l'amour qui abordent une multitude de sujets, et qui sont aussi importants que les synonymes de l'amour dans la troisième étape de cette recherche.

III. Les antonymes de l'amour

En ce qui concerne le contraire de la signification de l'amour, il est nécessaire d'indiquer les mots qui, par le sens, s'opposent directement à l'amour. C'est-à-dire ,il vaut mieux montrer les antonymes de l'amour dans ce roman qui sont les suivants :

1-Détester veut dire *"avoir de l'aversion pour quelqu'un."*³⁹ Alors, on trouve que Bernardin a essayé d'utiliser le sens de ce verbe avec la tante de la Tour, fille de qualité, riche ,vieille et dévote lorsqu'elle a envoyé à Mme de la Tour avec M. de la Bourdonnais, gouverneur de l'île Maurice, une lettre dans laquelle elle a exprimé sa détestation au plus haut point pour la mère de Virginie, car la dernière s'est mariée avec un jeune homme sans avoir la permission de sa famille. Par ailleurs, dans sa lettre, elle a beaucoup blâmé la mère de Virginie afin de lui indiquer qu'elle a de l'aversion, et a éprouvé de la haine pour elle. *" Celle-ci [La tante] mandait à sa nièce qu'elle avait mérité son sort pour avoir épousé un aventurier, un libertin; que les passions portaient avec elles leur punition; que la mort prématurée de son mari était un juste châtement de Dieu;*

³⁷ DICTIONNAIRE UNIVERSEL, op.cit, p.1306.

³⁸ BERNARDIN DE SAINT PIERRE, op.cit, p.77.

³⁹ Alain Rey, op.cit, p.378.

*qu'elle avait bien fait de passer aux îles plutôt que de déshonorer sa famille en France; qu'elle était après tout dans un bon pays où tout le monde faisait fortune, excepté les paresseux."*⁴⁰. Contrairement aux bons sentiments que tout bon homme doit avoir envers les pauvres hommes, Bernardin nous montre que la tante a eu de mauvais sentiments à l'égard de la pauvre Mme de la Tour et son unique fille Virginie. Bernardin a exprimé dans la lettre envoyée par la tante à la parente lointaine qu'au lieu d'être mécontente pour sa nièce, *"Cette vieille fille est contente de la situation dans laquelle se trouve sa nièce.[...] Le pire, c'est qu'elle exprime son contentement de la mort de M. de la Tour qu'elle considère comme un juste châtement du ciel."*⁴¹. Après, cherchons à comprendre par un examen le sens de la dureté que Bernardin a présenté dans le secondaire personnage féminin, la tante de Virginie.

2-La dureté est le *"manque de sensibilité et de cœur chez les personnes."*⁴² Donc, on ne peut pas nier que Bernardin insiste plusieurs fois sur l'idée parlant de l'insensibilité et de la sévérité de la tante envers Virginie et sa mère étant donné qu'elle était si avare, ainsi qu'elle ne s'intéressait à personne. En d'autres termes, l'auteur a voulu donner un exemple de la dureté incarné dans la personne de la tante pendant toute sa vie, en raison du malheur qu'elle a fait pour Virginie et sa mère en les laissant sans argent, ni aide de sa part. Puis, à la fin de sa vie, elle a eu un destin tragique résultant de causes distinctes de sa volonté. *"La vérité est qu'étant ambitieuse, elle [La tante] n'avait voulu épouser qu'un homme de grande qualité; mais quoiqu'elle fût très riche, et qu'à la cour on soit indifférent à tout excepté à la fortune, il ne s'était trouvé personne qui eût voulu s'allier à une fille aussi laide, et à un cœur aussi dur."*⁴³

⁴⁰ BERNARDIN DE SAINT-PIERRE, op.cit, pp.31-32.

⁴¹ Ahmed Hassan abdulrahman Abdu-Rhim, *Le pathétique dans Paul et Virginie de Bernardin de Saint-Pierre*, Adab Al –Rafidayn Journal, Issue No: sixty seventh, year: Forty Three, Mosul, 2013, p.140.

⁴² Alain Rey, op.cit, p.419.

⁴³ BERNARDIN DE SAINT-PIERRE, op.cit, p.32.

" J'ai été blessée au cœur par la dureté de mes parents et par la perte de mon cher époux. " ⁴⁴

" Cette parente dénaturée ne porta pas loin la punition de sa dureté. J'appris, par l'arrivée successive de plusieurs vaisseaux, qu'elle était agitée de vapeurs qui lui rendaient la vie et la mort également insupportable. " ⁴⁵ Avec cet exemple, on peut dire que Bernardin insiste sur l'idée parlant de la critique de la corruption de la vie mondaine en France, incarnée par la tante de Virginie, surtout à Paris, qui a causé beaucoup de malheurs à cette tante à cause de sa dureté vers à la fois Virginie et Mme de la Tour. Par contre, l'auteur complimente la sauvagerie de la vie sur la terre natale de Virginie sous les tropiques qui n'apportent que le bonheur à ses habitants. Ensuite, Observons attentivement le sujet de l'indifférence incarné dans le personnage de M. de la Bourdonnais à l'égard de Mme de la Tour.

3-L'indifférence désigne l' *" absence d'intérêt à l'égard d'un être, des hommes."* ⁴⁶ Donc, de nouveau, il s'agit, dans le paragraphe suivant, d'une scène dramatique où on peut voir M. de la Bourdonnais, gouverneur de l'île Maurice, comme un homme sévère, il manque d'empressement et d'intérêt à l'égard de la pauvre Mme de la Tour. Au lieu de recevoir Mme de la Tour avec intérêt favorable, le gouverneur de l'île Maurice la traite comme une personne qui n'éprouve ni douleur, ni plaisir. De plus, il lui a parlé avec une apathie profonde; c'est-à-dire qu'il a cherché à humilier Mme de la Tour en la considérant comme un être méprisable qui ne mérite pas d'un aimable accueil. *" Mme de la Tour, que tout homme indifférent n'eût pu voir sans intérêt et sans respect, fut reçue avec beaucoup de froideur par M. de la Bourdonnais, prévenu contre elle. "* ⁴⁷ Puis, Bernardin a abordé la question du mépris dans son roman afin de montrer la différence de la mentalité entre les européens et les fermiers.

⁴⁴ Ibid, p.67.

⁴⁵ Ibid, p.141.

⁴⁶ Alain Rey, op.cit, p.694.

⁴⁷ BERNARDIN DE SAINT-PIERRE, op.cit, p.32.

4-Le mépris est un "*sentiment par lequel on considère quelqu'un comme indigne d'estime, comme moralement condamnable.*"⁴⁸ Dans ce roman, il y a une conversation entre le vieillard et Paul et dans laquelle le vieillard vise à persuader Paul qu'il sera méprisé s'il va travailler à la ferme en France parce qu'il est prolétaire travaillant dans l'agriculture, tandis qu'en Europe, on estime beaucoup la personne faisant un travail manuel et exerçant une technique traditionnelle. Ce qui signifie qu'il existe dans la société européenne un sentiment estimatif inégal entre la classe pauvre et celle riche." ((*C'est qu'en Europe le travail des mains déshonore. On l'appelle travail mécanique. Celui même de labourer la terre y est le plus méprisé de tous. Un artisan y est bien plus estimé qu'un paysan.*)) "⁴⁹ Enfin, voyons le sens du dégoût dans le cinquième point pour savoir le sentiment de Paul à l'égard de savoirs.

5-Le dégoût indique le "*sentiment de répugnance et de lassitude.*"⁵⁰ Paul, à son tour, a ressenti du dégoût pour l'apprentissage du savoir parce qu'il n'a pas découvert, par exemple dans la matière de la géographie, l'état de nature des pays qu'il aime beaucoup. Au contraire, Paul y a découvert des choses faites par l'homme comme "*les divisions politiques*" qui n'ont aucune vérité tangible par terre. "*Paul ne trouve pas beaucoup de goût dans l'étude de la géographie, qui, au lieu de nous décrire la nature de chaque pays, ne nous en présente que les divisions politiques.*"⁵¹ Dans le dernier sujet, il est nécessaire de présenter le concept de l'horreur représentant un des sujets les plus importants chez l'auteur de Paul et Virginie.

6- L'horreur évoque l' "*impression violente causée par la vue ou la pensée d'une chose qui fait peur ou qui répugne.*"⁵² Après le dîner et dans le mi-chemin de retour chez eux, Paul et Virginie se retrouvent en face des bords d'une large rivière barrant leur chemin; à ce moment, Virginie a entendu la voix affreuse des eaux qui a

⁴⁸ Alain Rey, op.cit, p.826.

⁴⁹ BERNARDIN DE SAINT-PIERRE, op.cit, p.106.

⁵⁰ Alain Rey, op.cit, p.345.

⁵¹ BERNARDIN DE SAINT -PIERRE, op.cit, p.85.

⁵² Alain Rey, op.cit, p.658.

inspiré, chez elle, un sentiment d'horreur, et une peur instinctive devant la rivière. Autrement-dit, Virginie paraît avoir horreur de la vue des eaux parce qu'elle a la phobie de l'eau de la rivière. " *La rivière sur le bord de laquelle ils étaient coule en bouillonnant sur un lit de roches. Le bruit de ses eaux effraya Virginie; elle n'osa y mettre les pieds pour la passer à gué.* " ⁵³ Dans la quatrième étape de cette recherche, il nous semble important aussi de traiter les formes de l'amour les plus importantes dans Paul et Virginie.

VI. Les formes de l'amour

Quant aux formes de l'amour, il est certain que le grand auteur de *Paul et Virginie* arrive idéalement à faire paraître l'amour dans ce roman sous des apparences naturelles et aussi sous des formes différentes comme les suivantes :

1-L'amour fraternel: On voit clairement que l'amour fraternel grandit entre Paul et Virginie qui sont, tous les deux, nés de deux mères voisines. Alors, Paul et Virginie s'affectionnent mutuellement après leur naissance comme un frère et une sœur jumeaux bien que Paul soit plus grand que Virginie." *Deux Françaises vivent côte à côte, dans le cadre magnifique de l'île de France (l'actuelle île Maurice), dans l'océan Indien. Mme de la Tour a une fille, Virginie; son amie Marguerite a un fils nommé Paul. Ces deux adolescents grandissent ensemble, unis par une fraternelle affection.*" ⁵⁴ En dépit de l'absence des pères dans la vie des deux enfants, ils passaient toujours le jour et la nuit ensemble comme un seul esprit dans deux corps du fait qu'ils sentent une tendresse fondée sur les liens de parenté qui les unit. De plus, dès que les deux enfants commencent à communiquer par la parole, ils s'appellent frère et sœur. Cette belle et éternelle nomination sortant de leurs bouches innocentes représente, pour eux, un drapeau blanc de la paix agitée dans leur horizon."...*Ces deux petits enfants, privés de tous*

⁵³ BERNARDIN DE SAINT-PIERRE, op.cit, p.37.

⁵⁴ ANDRÉ LAGARDE LAURENT MICHARD, *XVIII e siècle LES GRANDS AUTEURS FRANÇAIS DU PROGRAMME IV*, BORDAS, Paris-Bruxelles-Montréal, printed in France, 1970, p.347.

*leurs parents, se remplissaient de sentiments plus tendres que ceux de fils et de fille, de frère et de sœur, quand ils venaient à être changés de mamelles par les deux amies qui leur avaient donné le jour.[...] La nuit même ne pouvaient les séparer; elle les surprenait souvent couchés dans le même berceau, joue contre joue, poitrine contre poitrine, les mains passées mutuellement autour de leurs cous, et endormis dans les bras l'un de l'autre. Lorsqu'ils surent parler, les premiers noms qu'ils apprirent à se donner furent ceux de frère et de sœur. L'enfance, qui connaît des caresses plus tendres, ne connaît point de plus doux noms. "*⁵⁵ On déduit alors de tout ce qui vient d'être exposé jusqu'à ici que le roman de *Paul et Virginie* dessine quelques signes d'un amour innocent et enfantin ignorant le mal dans l'île de Maurice. Les deux héros avec leurs mères tentent d'avoir une certaine contiguïté corporelle en restant l'un à côté de l'autre. L'auteur a délibérément affaibli, au début de ce roman, l'image de l'amour romantique entre Paul et Virginie parce que les deux vivent pauvres et ensemble depuis l'enfance et ils manquent les moyens de gagner leur vie. Par conséquent, cet amour romantique devient impossible et c'est difficile d'imaginer un rapport d'amour fort entre eux. C'est-à-dire, ce n'est pas facile de voir un mariage réunissant Paul et Virginie et de les voir mener une vie conjugale après le retour de Virginie de Paris à la fin du roman. De plus, on voit clairement que Bernardin a fait mourir Virginie et laisser Paul tout seul dans les derniers événements tragiques de ce roman dans le but d'idéaliser l'image de l'amour fraternel chez le lecteur. Après cela, étudions la deuxième forme de l'amour, c'est l'amour de Dieu.

2-L'amour du Dieu indique l'attachement sincère et fervent de l'être au créateur de l'univers. Alors, l'amour du Dieu représente un "*mouvement de dévotion, de dévouement qui porte un être vers une divinité, vers une entité idéalisée.*"⁵⁶ Dans *Paul et Virginie*, il est clair que les cœurs des mères de Paul et de Virginie sont pleins de l'amour du Dieu et elles sont persuadées de l'existence et de la valeur du Dieu parce qu'elles ont la foi religieuse chrétienne. "*La foi chrétienne y est forte et peut se répandre partout. Dieu n'abandonne*

⁵⁵ BERNARDIN DE SAINT-PIERRE, op.cit, pp.27-28.

⁵⁶ *Grand dictionnaire encyclopédique Larousse*, Librairie Larousse. Tome 1, Imprimerie Jean Didier, Paris, Janvier 1982, p.418.

jamais ses fidèles."⁵⁷ Dans ce cas, elles n'ont pas besoin de l'aide d'un étranger sur cette terre pour être heureuses, car elles sont, en vérité, très heureuses en comptant sur elles- mêmes avec l'aide de leurs deux fils. De plus, elles sont contentes de la nourriture présentée par Dieu dans ce petit paradis oublié dans cette île. "*((Qu'avons-nous besoin de tes parents? Dieu nous a-t-il abandonnées? C'est lui seul qui est notre père. N'avons-nous pas vécu heureuses jusqu'à ce jour? Pourquoi donc te chagriner? Tu n'as point de courage.))*"⁵⁸ En outre, Virginie, qui fait retourner l'esclave chez le morne, l'habitant loin de sa maison, avec l'aide de Paul, en lui demandant de lui pardonner, ne sollicite pas de la nourriture de la part du morne pour le trajet du retour, parce qu'elle croit en Dieu. Elle a pour Dieu un très grand amour, et pense que Dieu est le seul qui peut les secourir au cours du mauvais moment, et les fait nourrir. "*Ma sœur, il est plus de midi; tu as faim et soif: nous ne trouverons point ici à dîner; redescendons le morne, et allons demander à manger au maître de l'esclave. –Oh non, mon ami, reprit Virginie, il m'a fait trop de peur. Souviens- toi de ce que dit quelquefois maman: Le pain du méchant remplit la bouche de gravier. –Comment ferons – nous donc? dit Paul; ces arbres ne produisent que de mauvais fruits; il n'y a pas seulement ici un tamarin ou un citron pour te rafraîchir. –Dieu aura pitié de nous, reprit Virginie; il exauce la voix des petits oiseaux qui lui demandent de la nourriture. A peine avait – elle dit ces mots qu'ils entendirent le bruit d'une source qui tombait d'un rocher voisin. Ils y coururent, et après s'être désaltérés avec ses eaux plus claires que le cristal, ils cueillirent et mangèrent un peu de cresson qui croissait sur ses bords.*"⁵⁹ Il y a une autre preuve affirmant que Virginie porte dans son cœur un fort amour pour Dieu; elle se soumet à la parole de l'ecclésiastique missionnaire de l'île en se conformant à ce qu'il ordonne. Cela indique l'abnégation de Virginie pour le bonheur de la famille et son respect de la parole d'un homme d'église quoi qu'il parle contre le sens de la vie naturelle. "*Il faut obéir à la*

⁵⁷ Veronika Toralová, op. cit, p.58.

⁵⁸ BERNARDIN DE SAINT-PIERRE, op.cit, pp.32-33.

⁵⁹ Ibid, p.35.

*Providence, à nos vieux parents, même injustes. C'est un sacrifice, mais c'est l'ordre de Dieu. Il s'est dévoué pour nous; il faut, à son exemple, se dévouer pour le bien de sa famille. Votre voyage en France aura une fin heureuse. Ne voulez – vous pas bien y aller, ma chère demoiselle ?" Virginie, les yeux baissés, lui répondit en tremblant: ((Si c'est l'ordre de Dieu, je ne m'oppose à rien. Que la volonté de Dieu soit faite!)) dit– elle en pleurant." ⁶⁰ Il en résulte qu'il y a une forte indication de la croyance en Dieu, car Bernardin veut affirmer que la joie de l'être ne vient que de la part de Dieu qui a fait tout ce qui existe sur la terre, et qu'il faut connaître les règles impératives de la nature qui, à leur tour, révèle l'immortalité de Dieu en faveur de l'homme." *La Providence a organisé la nature toute entière pour le bonheur de l'homme. [...] Les "lois morales de la Nature" nous sont connues non par la raison, mais par le sentiment qui nous révèle l'existence de Dieu et l'immortalité de l'âme.*" ⁶¹ Ensuite, l'amour de la vertu, la troisième forme de l'amour, n'est pas moins importante que l'amour du Dieu dans notre travail.*

3-L'amour de la vertu signifie *"la disposition constante de l'âme qui porte à faire le bien."* ⁶² Du début à la fin de ce roman, il semble que Virginie incarne une sorte de symbole moral du sacrifice de sa naissance à sa mort parce qu'elle vit heureuse en gardant sa vertu tout au long de sa vie. Autrement-dit, dans ce roman, Virginie semble représenter la plénitude de la vie heureuse lorsqu'elle garde sa vertu et son honnêteté selon l'optimisme de sa mère. *" Elle sera vertueuse, dit – elle, et elle sera heureuse. Je n'ai connu le malheur qu'en m'écartant de la vertu."* ⁶³ Alors, cette citation bernardienne évoque parfaitement un grand dessin dans lequel l'auteur insiste sur une vérité de la vie vertueuse. Cette vérité révèle qu'il n'y a pas de bonheur humain sans les principes de la vertu, et que le malheur de l'homme ne vient que de la perte de la vertu parce que Bernardin pense que *"notre bonheur consiste à vivre suivant la nature et la*

⁶⁰ Ibid, p.72.

⁶¹ ANDRÉ LAGARDE LAURENT MICHARD, op. cit., p.343.

⁶² *PETIT DICTIONNAIRE FRANÇAIS*, Imprimerie France Quercy à Cahors, Larousse VUEF, Paris, 2002, p.899.

⁶³ BERNARDIN DE SAINT-PIERRE, op. cit, p.25.

vertu"⁶⁴ D'autre part, il arrive que le temps apporte un bouleversement total dans la vie, comme la mort prématurée. Et cela se voit clairement à la fin du roman, plus précisément, avant la catastrophe du naufrage du bateau de retour, lorsque Virginie fait, dans les derniers moments de sa vie, la dernière salutation à sa famille qui est sur la plage, parce qu'elle préfère la mort avec dignité à la vie sans vertu au moment où le matelot lui a respectueusement demandé d'enlever ses vêtements et de se mettre sur son dos pour ne pas perdre sa vie à la mer agitée, mais, Virginie refuse de se déshabiller en face de cet homme, et de se laisser toucher le corps du matelot pour vivre sans vertu. De plus, Paul expose lui-même, en vain, plusieurs fois aux dangers mortels dans la sauvagerie de la mer afin de sauver la vie de Virginie; mais, Virginie, sous le regard de son amant, a aimé mieux de se noyer en gardant sa pudeur et cela montre définitivement sa disposition spirituelle stable à agir avec persévérance en accord avec la loi divine, à voir sa vertu. Autrement-dit, il est hors de doute que *" la vertu ne peut plus être naturelle, mais est obligée au sacrifice et prend l'aspect le plus artificiel: une pudeur qui va contre l'instinct de la vie. "*⁶⁵ *" Pour Virginie, d'un port noble et assuré, elle nous faisait signe de la main, comme nous disant un éternel adieu. Tous les matelots s'étaient jetés à la mer. Il n'en restait plus qu'un sur le pont, qui était tout nu et nerveux comme Hercule. Il s'approcha de Virginie avec respect: nous le vîmes se jeter à ses genoux, et s'efforcer même de lui ôter ses habits; mais elle, le repoussant avec dignité, détourna de lui sa vue.[...] Mais dans ce moment une montagne d'eau d'une effroyable grandeur s'engouffra entre l'île d'Ambre et la côte. [...] A cette terrible vue le matelot s'élança seul à la mer; et Virginie, voyant la mort inévitable, posa une main sur ses habits, l'autre sur son cœur, et levant en haut des yeux sereins, parut un ange qui prend son vol vers les cieux."*⁶⁶ Ici, cet exemple de notre romancier de la seconde moitié du XVIII e siècle y brosse un très riche tableau

⁶⁴ Xavier Darcos Bernard Tartayer, *Le XVIII e siècle en littérature*, collection perspectives et confrontations, Hachette, Paris, 1986, p.365.

⁶⁵ BERNARDIN DE SAINT-PIERRE, op. cit, p.15.

⁶⁶ Ibid, p.122.

des mœurs de cet époque. Dans ce tableau, nous voyons que Virginie n'a pas douté que son bonheur éternel était dans sa mort inévitable et que sa tristesse terrestre était dans sa survivance ! Donc, cet tableau incomparable nous montre certainement que "*Bernardin de Saint-Pierre exalte le mythe du bonheur dans la nature éternisé par la mort.*"⁶⁷ De plus, il est incontestable que l'auteur de *Paul et Virginie* a délibérément visé à sacrifier Virginie, l'héroïne romantique et malheureuse en métropole, car sa disposition prématurée sera idéalisée dans la mémoire du lecteur. Par ailleurs, les tentatives de Paul de risquer sa vie pour son idéal, Virginie, signifient non seulement qu'il a été poussé par un très grand amour pour Virginie qui l'a rendu courageux, fort et un héros, mais encore les deux adolescents sont vraiment réunis par une amitié durable malgré le temps de la séparation de Virginie, ainsi qu'il y a une communion morale dans les sentiments des deux héros du roman parce que "*Paul et Virginie ,qui ont vécu ensemble depuis leur naissance, s'aiment tendrement*"⁶⁸ En ce qui concerne le refus pudique de Virginie, il a créé une disposition tragique de Virginie provoquée par la pudeur, la timidité, la dignité, la fidélité, l'honneur et la vertu, mais cette scène attendrissante et dramatique a décrit Virginie comme un personnage féminin idéal parce qu'elle est fidèle à ses principes, surtout à sa vertu. En d'autre termes, il faut dire que la vertu, dans ce roman, est présentée par la pudeur féminine de Virginie.

Conclusion

Dans cette étude, on conclut que l'amour est omniprésent dans ce chef-d'œuvre de la littérature française du XVIII e siècle. Il représente le concept primordial de l'amour par lequel Bernardin parvient à offrir une image très nette d'une idylle entre les deux protagonistes *Paul et Virginie*. Quant à sa définition, l'amour indique un certain sentiment d'affection vers soit un être soit une chose qui puisse être physique, spirituelle ou imaginaire. En ce qui concerne

⁶⁷ Cécile de Ligny Manuela Rousselot, *La littérature française*, Imprimé en France par Clerc s.a.s., Nathan, 2008, p.74.

⁶⁸ Marie-Sylvie Séguin, *Histoire de la littérature en France au XVII e siècle*, collection PROFIL, Hatier, Paris, 2006, p.148.

Les synonymes de l'amour, Bernardin a tendance à bien utiliser quatorze synonymes de l'amour pour exprimer, sur le plan spirituel et imaginaire, l'envie, la volonté, les souhaits, les sensations et les sentiments de *Paul et Virginie* et leurs mères parce que ces personnages constituent une petite société pauvre mais utopique représentant le bien dans la vie naturelle. Par contre, Bernardin a tendance à rapporter les antonymes de l'amour à ceux qui aiment, sur le plan physique, l'argent et les richesses comme la tante de Virginie et M. de la Bourdonnais représentant le mal dans la vie en ville; en d'autres termes, l'auteur a voulu montrer que le bonheur consiste dans l'amour idyllique, la pauvreté et la simplicité dans la vie, tandis que le malheur réside dans l'amour de la fortune, les richesses et la complexité dans la vie. Enfin, l'écrivain de *Paul et Virginie* a donné trois formes principales de l'amour dans lesquelles il a dessiné une vie heureuse et magnifiée entre *Paul et Virginie* en suivant les lois du Dieu, de la fraternité et de la vertu selon le principe d'un pur amour. À la fin, Bernardin, qui préfère l'amour spirituel et imaginaire à l'amour physique dans son roman mièvre et mélodramatique, a glorifié l'amour de la vie sauvage dans les îles tropicales et a dénoncé la corruption mondaine et sociale à Paris incarnée par la tante sévère et rigide de Virginie.

Bibliographie

1. BOUNTY Michel, *Dictionnaire des œuvres et des thèmes de la littérature française*, Hachette, Paris, 1985.
2. DE SAINT-PIERRE BERNARDIN, *PAUL ET VIRGINIE*, Librairie Larousse, Paris, 1972.
3. *DICTIONNAIRE UNIVERSEL*, 5e édition, Imprimé en France par Pollina, Hachette Edicef, Paris, 2008.
4. Darcos Xavier Tartayer Bernard, *Le XVIII e siècle en littérature*, collection perspectives et confrontations, Hachette, Paris, 1986.
5. De Ligny Cécile Rousselot Manuela, *La littérature française*, Imprimé en France par Clerc s.a.s., Nathan, 2008.

6. Forges L., *histoire littéraire du Moyen-Age au XVIII e siècle*, Librairie Vuibert, Paris, 1985.
7. *Grand dictionnaire encyclopédique Larousse*, Librairie Larousse. Tome 1, Imprimerie Jean Didier, Paris, Janvier1982.
8. Hassan Ahmed Abdu-Rhim abdulrahman, *Le pathétique dans Paul et Virginie de Bernardin de Saint-Pierre* , Adab Al –Rafidayn Journal, Issue No: sixty seventh, year: Forty Three, Mosul, 2013.
9. LAGARDE ANDRÉ MICHAUD LAURENT, *XVIII e siècle LES GRANDS AUTEURS FRANÇAIS DU PROGRAMME IV*, BORDAS, Paris-Bruxelles-Montréal, printed in France, 1970.
10. *PETIT DICTIONNAIRE FRANÇAIS*, Imprimerie France Quercy à Cahors, Larousse VUEF, Paris, 2002.
11. Rey Alain, *LE ROBERT MICRO*, dictionnaire d'apprentissage de la langue française, Imprimé en France par Maury-Eurolivres, avril 2000.
12. Rey Pierre-Louis, *Le roman et la nouvelle*, collection PROFIL, Hatier, Paris, 2002.
13. Séguin Marie-Sylvie, *Histoire de la littérature en France au XVII e siècle*, collection PROFIL, Hatier, Paris, 2006.
14. Toralová Veronika, *Le thème de la nature dans la sensibilité pré-romantique: Paul et Virginie, Atala, René*, Mémoire, Directeur de recherche: doc. Ph Dr. Marie Voždová, PhD., Olomouc, 2010.
15. <http://www.Amour-wikipédia.mht>. Consultée Le 08.12.2011 à 05:20

الحب في رواية بول وفرجينى للروائي الفرنسي بيرناردان دو سان بيير

م.م. سعد ساجد فتاح

المستخلص

عنوان البحث هو "الحب رواية بول وفرجينى للروائي الفرنسي بيرناردان دو سان-بيير". ولكون الحب يعد أحد المواضيع الأكثر أهمية بالأدب الفرنسي في القرن الثامن عشر، ولاسيما في الحركة المتعلقة بالمرحلة قبل الرومانسية، فهو يؤدي دوراً كبيراً في أحداث هذه الرواية. ولأجل أن نفهم جيداً بعض تفاصيل مفهوم الحب في هذه الرواية، قمنا بأربعة مراحل وهي على النحو الآتي: أولاً، حاولنا أن ندرس تعريف الحب الأكثر شمولية. ثانياً، فضلنا أن نعرض مرادفات الحب التي قدمت الرواية أربع عشرة منها. ثالثاً، سعينا إلى إظهار أصداد الحب التي أعطى بيرناردان ستة منها. رابعاً، شرعنا في تقديم أشكال الحب الثلاثة التي استعملها مؤلف هذه الرائعة الأدبية في الدب الفرنسي. إذ تتحدث هذه الرواية عن قصة حب شابين فقيرين يعيان معاً منذ ولادتهما في جزيرة موريس، وهي الدولة الجزيرية الواقعة في جنوب غرب المحيط الهندي وعلى بعد قرابة ٩٠٠ كم من شرق مدغشقر وعلى بعد من ٢٠٠ كم من الرينيون. واستمر الشابان يحب أحدهما الآخر حتى بعد فراقهما، ذلك لان فرجينى وجدت نفسها مجبرة على السفر إلى باريس من أجل أن ترث خالتها بعد وفاتها وأن تساعد فيما بعد بول، بثروة الميراث، على تحقيق مشروع الزواج. فكان الاثنان على وشك أن يلتقيا ويرتبطا بالرابط المقدس، غير أن في طريق العودة منعت كارثة غرق السفينة زواجهما المؤكد إلى الأبد، يعني أن يتحقق حبهما. فكانت نتائج هذا الحادث مدمرة على بول: إذ ماتت فرجينى غرقاً على مرأى من بول بسبب وحشية البحر، ولم تسمح خيبة الأمل فضلاً عن مأساة فرجينى لبول أن يبقى عائشاً دون حبه الوحيد، وذلك لان الاثنين ارتبطا بحب متبادل رقيق جداً.